

A PROPOS DE LA "PILARISATION"

EN WALLONIE

par

Paul GERIN

Chargé de cours à l'Université de Liège

VERZUILING — PILARISATION

Voilà des mots étranges pour un Wallon qui, peut-être, vit les réalités cachées sous ces termes sans trop s'en apercevoir. Ils sonnent mal et, lorsque je les utilise devant un auditoire, suscitent toujours le sourire.

Comment ces mots peuvent-ils être perçus par la génération actuelle de jeunes ? Effet de la tolérance religieuse, philosophique et politique ou effet de l'indifférence ? Oecuménisme, Vatican II sur le plan religieux, tolérance sur le plan philosophique, pacte scolaire, perspectives d'un front des progressistes, parti socialiste accueillant aux catholiques de "gauche", parti libéral délibérément ouvert aux catholiques sur le plan politique, front commun syndical sporadique sur le plan économique et social ont, en tout cas, fait sauter pas mal de barrières.

Il n'empêche que la pilarisation est une réalité, objet d'étude de la science politique mais *aussi* de la science historique.

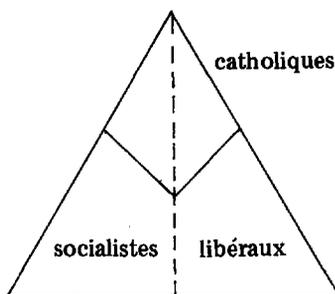
La pilarisation a toujours été perçue par les historiens mais, avec une attention particulière par les politistes et les sociologues depuis une quinzaine d'années. Sous leur influence, elle risque sans doute d'être trop vite "clichée", fixée si l'on n'introduit pas plusieurs variables dans le récit explicatif de la pilarisation.

L'ANACHRONISME SIMPLE

Dans la brillante introduction que H. Haag consacre à la politique intérieure de la Belgique sous l'entre-deux-guerres, trois questions sont posées :

- la question politico-religieuse
- la question politico-sociale
- la question politico-linguistique.

Celles-ci étant simultanées provoquent des attitudes différentes. Ce qui permet à H. Haag de tracer la figure triangulaire suivante :



qui est partagée entre :

- catholiques et non catholiques (libéraux + socialistes)
- conservateurs et non conservateurs.

Cela vaut pour une période déterminée, en effet,
— le parti socialiste n'existe que depuis 1885,
— la démocratie chrétienne n'apparaît qu'aux alentours de 1891
— les libéraux, au 19^e siècle surtout, ont été fortement divisés à différents points de vue.

Ce schéma ne s'applique pas aussi facilement pour un autre moment de l'histoire de Belgique. La tentation est cependant forte pour les amateurs de diagrammes d'appliquer celui-ci à toute l'histoire de la tension politico-religieuse, sinon même de la Belgique, au pire jusqu'à l'heure actuelle.

L'ANACHRONISME COMPLEXE

Les tensions, même si elles sont restées constantes, ont varié en intensité, suscitant des clivages variables eux aussi.

En 1879, on assiste, comme l'a bien montré E. Witte, à un clivage entre le monde catholique politique et le monde non catholique. Il faut cependant pondérer ce clivage en disant que figurent dans le monde non catholique politique des personnes qui sont et resteront néanmoins catholiques sur le plan religieux. La question demeure de savoir quelle sera leur influence sur le pilier libéral et, plus tard, sur le pilier socialiste; soit parce qu'elles leur sont internes, soit parce qu'en leur étant externes, elles sont dignes d'attention ?

Pourtant, pas mal de libéraux siégeant au Parlement en 1879 étaient catholiques sur le plan religieux.

En quatre-vingt années de variables dans les mentalités et les comportements, une loi perçue comme anticatholique, antireligieuse par certains de ses contemporains, a été votée par des catholiques et, d'autre part, une loi (la loi scolaire de 1959) perçue comme un abandon du laïcisme militant, a été votée par des hommes n'appartenant pas au catholicisme politique et sans nul doute encore moins à la religion catholique.

L'analyse historique nous apprend à être prudents et à éviter des clivages trop sommaires.

L'APPRECIATION RELATIVE, INDIVIDUALISEE ET GLOBALE

S'il y a eu, dans l'histoire, une tension catholique / non catholique et une tension clérical / anticlérical, peut-être plus facile à déterminer, aux 19e-20e siècles, que la première, où se situe le seuil de la tension catholique / non catholique ? Où se situe, par ailleurs, la limite entre le cléricalisme et le catholicisme politique ? Y a-t-il adéquation entre la "pilarisation" religieuse et la "pilarisation" politique ? En d'autres termes, à partir de quel critère, d'une part, de quel facteur d'autre part, deviendra-t-on anticlérical tout en restant peut-être catholique ? Sera-ce le temps, l'espace, la constatation ou le jugement d'un témoin, d'un historien... beaucoup de variables pouvant jouer en sens divers. Quels sont les facteurs qui ont pesé sur la détermination du Prince Eugène de Ligne à jouer finalement cavalier seul alors que d'autres parlementaires libéraux et catholiques de religion ont voté la loi scolaire de 1879 ?

L'explication doit être en l'occurrence à la fois individualisée et globale. La loi scolaire de 1879 s'explique, notamment, par une volonté collective de corriger la loi scolaire de 1842, mais aussi par des motivations personnelles.

Expliquer les comportements de groupes et d'individus sera excessivement malaisé dans la tension politique catholique / non catholique parce qu'il faudra qualifier mentalités et comportements. Vieux et délicat problème !

Ne pourrait-on pas pondérer les différentes qualifications; ne pourrait-on, à cet effet, convenir d'une échelle qui ne veut être en aucune façon absolue mais tend à affiner une schématisation rapide. La pilarisation catholique et non catholique ne pourrait-elle se représenter sous forme de deux séquences dont les termes seraient

ordonnés en prenant notamment en considération, d'un côté, la christianisation (1) et le catholicisme, en sachant bien que celui-ci implique l'adhésion aux dogmes de l'Église romaine. De l'autre côté, dans la séquence "non-catholicisme" interviendraient des catégories fort différentes, à pondérer et à ordonner : christianisme (protestantisme et autres religions chrétiennes), religions non chrétiennes (judaïsme et autres), déisme, agnosticisme, athéisme.

Si ces qualifications se perçoivent, reste à situer leur seuil et surtout à situer ce seuil dans son époque et son aire géographique en tenant compte des variations possibles d'un même individu.

La pilarisation sur base religieuse et non religieuse s'explique également par des facteurs socio-économiques.

L'exemple suivant illustrera cette vision des choses.

Le 18 juin 1879, les sept sénateurs libéraux élus dans la province de Liège, présents dans l'enceinte parlementaire, se prononcent tous en faveur de l'adoption de la loi sur l'enseignement primaire (2).

Guillaume Fléchet sera le seul parmi eux à avoir des obsèques civiles, les six autres auront des funérailles religieuses catholiques. Cinq d'entre eux se sont certainement confessés avant leur mort.

Par ailleurs, le 6 juin 1879, les seize membres de la Chambre élus dans la province de Liège — tous libéraux — se prononcent en faveur de l'adoption de la loi sur l'enseignement primaire (3). Parmi ceux-ci, seulement six d'entre eux auront des funérailles religieuses catholiques et, en outre, nous ne savons pas s'ils se sont confessés avant leur décès.

Il y a décalage entre l'attitude politique anticatholique des sénateurs liégeois et leurs convictions religieuses, mais décalage aussi en-

(1) Tout en ne niant pas la complexité de ce terme : G. LEBRAS, "Déchristianisation : mot fallacieux", *Social Compass*, 1963, X, p. 445.

(2) Il y a : Frédéric Braconier, Hippolyte de Looz, Guillaume Fléchet, Julien d'Andrimont (arrondissement de Liège); Grégoire Laoureux, Armand Collet-Grosfils (arr. de Verviers), le baron de Sélys-Longchamps (arr. de Waremme). — Camille de Tornaco (arr. de Huy) est absent pour raison de maladie (cfr *Annales parlementaires. Sénat, 1878-1879*, séance du 18 juin 1879, p. 254).

(3) Elus dans l'arrondissement de Liège : W. Frère-Orban, F. de Rossius, E. Jamart, E. Dupont, D. Mouton, Julien Warnant, X. Neujean, Th. Piedboeuf; les élus dans l'arrondissement de Huy : G. de Lhonneux, F. de Macar; les élus dans l'arrondissement de Waremme : E. Delexhy, Jules Lejeune; les élus dans l'arrondissement de Verviers : J.F. Ortmans-Hauzeur, Aug. Peltzer, Léon d'Andrimont, Léopold Mallar (cfr *Annales parlementaires. Chambre, 1878-1879*, séance du 6 juin 1879, p. 1264).

tre les mentalités et les comportements des sénateurs et des représentants. Ces derniers étant non seulement anticatholiques sur le plan politique, mais, le plus souvent aussi, sur le plan religieux. Dans cet échantillon, tout réduit qu'il soit, apparaît avec évidence la différence socio-économique, critère de l'éligibilité qui se reflète non seulement dans le comportement politique mais encore dans la mentalité religieuse.

Le travail de Léon de Saint-Moulin prouvant l'adéquation à Seraing entre déchristianisation profonde et opposition politique au catholicisme (4) dans le monde ouvrier avant 1920, renforce notre observation liant, du moins pour une période déterminée, la pratique catholique au milieu social. Observation toute relative à une époque et à un milieu géographique.

LA PONDERATION DIACHRONIQUE ET GEOGRAPHIQUE

De ce qui précède, il me paraît souhaitable d'étudier la "pilarisation" en Wallonie — et ailleurs — en suivant un fil chronologique qui ne débute pas pour autant en 1789 ni, bien sûr, à une date précise de l'époque contemporaine. Même si la pilarisation est perçue et a été décrite comme un phénomène propre à cette époque. La pilarisation politique en partis et associations qui leur sont proches se superpose à une opposition religieuse et philosophique que l'histoire nous révèle être antérieure à 1789. La pilarisation n'est-elle pas un des résultats de la sociabilité (5) par laquelle le divorce s'installe entre, d'une part le catholicisme-religion, religion d'Etat sous l'Ancien Régime, puis par après le catholicisme politique, et d'autre part, tout ce qui constituera, au cours du temps, un monde non catholique, à savoir, dans l'ordre chronologique, le protestantisme, le rationalisme, le libéralisme politique et philosophique, le socialisme antireligieux.

(4) L. de SAINT-MOULIN, "Contribution à la déchristianisation. La pratique religieuse à Seraing depuis 1830", *Annuaire d'histoire liégeoise*, X, 1967, pp. 100, 104. — Sur ce même thème, voir aussi : J. ART, *Kerkelijkheid als gedeeltelijke reflex op socio-economische situaties in de 19e eeuw* (O.S.G.G.), Gand, 1974.

(5) "L'histoire de la sociabilité, c'est un peu l'histoire conjointe de la vie quotidienne, intimement liée à celle de la psychologie collective (...)". M. AGULHON, *Le cercle dans la France bourgeoise 1810-1848. Etude d'une mutation de sociabilité*, Paris, 1977, p. 11.

Ce long mouvement de pilarisation plus vieux qu'il ne paraît à prime abord, devrait lui-même être pondéré en plusieurs cycles.

L. de Saint-Moulin distingue à Seraing plusieurs phases dans la déchristianisation et un retour vers la pratique après 1920. Le cas de Seraing s'inscrit-il dans un ensemble géographique plus large ?

LES BONNES MESURES

L'étude de la pilarisation, pour des raisons multiples, a projeté l'éclairage sur le monde catholique.

On est cependant encore loin du compte en ce qui concerne la connaissance de l'histoire de l'Eglise catholique en Wallonie (6).

On connaît peu son passé comme institution (7) et moins encore les mentalités religieuses (8), leur élaboration et leur tradition, l'évolution du message religieux, son élaboration et sa diffusion dans les diocèses.

Malgré la remarquable étude de Jan Art sur l'évolution du nombre de vocations masculines en Belgique, on ignore beaucoup sur le clergé régulier et séculier (9), ses origines sociales, sa formation, son

(6) Depuis : Colloque "Sources de l'histoire religieuse de la Belgique" (Bruxelles, 30 nov.-2 déc. 1967). *Epoque contemporaine...* Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine (CIHC), Cahiers, 54), Louvain-Paris, 1968, il convient d'ajouter : J. ART, "Landelijke religiositeit in Vlaanderen (19e-20e eeuw). Enkele bronnen", *Heuristiek en methodologie van de dorpsgeschiedenis*, Anvers-Bruxelles, 1980, pp. 101-109, dont beaucoup de remarques valent pour la Wallonie. Voir aussi avec leur bibliographie les synthèses de J. ART, "Kerk en religie, 1844-1914", *Algemene Geschiedenis der Nederlanden*, 12, Haarlem, 1977, pp. 168-178 et R. CRAHAY, "Les tensions religieuses dans une Wallonie catholique", *La Wallonie. Le Pays et les Hommes*, t. I, pp. 371-387.

(7) L'étude de J. ART, *Kerkelijke structuur en pastorale werking in het Bisdom Gent tussen 1830 en 1914*, Kortrijk, 1977 (Standen en Landen, LXXI), devrait servir d'exemple.

(8) A. MOREAU a écrit une *Chronique de la paroisse Saint-Jacques*, Liège, Ed. Buteneers, 1966, 228 p., qui, tout en ne prétendant pas être une oeuvre historique, nous apporte des détails intéressants sur une paroisse. Voir aussi P. GUERIN, *Echos de la vie passée dans les doyennés de Chênée, Fléron, Soumagne*, 1976, 235 p. (Cercle archéo-historique des cantons de Fléron et de Grivegnée).

(9) J. ART, "De evolutie van het aantal mannelijke roepingen in België tussen 1830 en 1975. Basisgegevens en richtingen voor verder onderzoek", *R.B. H.C.*, 1979, X, pp. 281-370. — Peu d'études publiées sur ce sujet : P. CATRICE,

implantation et son rôle. Cependant, des mémoires de licence ont été réalisés sur ce sujet à l'Université de Louvain.

Les études scrupuleuses de J. Lory et d'A. Tihon sur l'enseignement primaire et moyen (10) sont fondamentales pour la meilleure connaissance notamment de l'enseignement catholique, sans oublier le colloque de l'Institut d'histoire du christianisme (11).

La presse catholique, de même que la presse libérale et la presse socialiste commencent à être connues grâce aux très nombreux

"La formation théologique du clergé au XIXe siècle : quelques faits et réflexions", *Mélanges de science religieuse*, XXVI, 1969, pp. 43-51; L. JADIN, "Histoire du Séminaire de Namur", *Revue diocésaine de Namur*, XIII, 1959, pp. 3-29, 147-176, 350-380, 498-526, 598-632, 786-807, XIV, 1960, pp. 27-52, 137-157, 269-291, 617-640; M. DE VROEDE, "La formation pédagogique des Frères des Ecoles chrétiennes, spécialement en Belgique, au cours de la première moitié du XIXe siècle", *Paedagogica historica*, X, 1970, 1, pp. 49-79. Sur les religieux : Y. DANIEL, "Quelques aspects politiques, économiques et sociaux de l'immigration de religieux français en Belgique, 1901-1904", *Contributions à l'histoire économique et sociale*, IV, 1966-1967, pp. 49-90; A. DRUART, "Les origines des oeuvres salésiennes en Belgique (1891-1914)", *Salesianum*, XXXVIII, 1976, pp. 653-683; P. FREDERIX, "De mannelijke exemptie Orden na 1830", *Colloquium. Bronnen voor de religieuze geschiedenis van België*, Louvain-Paris, 1968, pp. 113-123 (CIHC, Cahiers, 54). Sur les religieuses : A. TIHON, "Les religieuses en Belgique du 18e au 20e siècle. Approche statistique", *R.B.H.C.*, VII, 1976, 1-2, pp. 1-54.

(10) J. LORY, *Libéralisme et instruction primaire 1842-1879. Introduction à l'étude de la lutte scolaire en Belgique*, Louvain, 1979, 2 t.; A. TIHON, "Le rôle du clergé séculier dans l'enseignement secondaire pour garçons dans le diocèse de Malines et la Belgique au XIXe siècle", *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, LXXII, 1977, 3-4, pp. 557-592; A. TIHON, "Anathème ou collaboration. L'instruction religieuse dans l'enseignement secondaire de l'Etat après la guerre scolaire de 1879", *L'Eglise et l'Etat. Mélanges A. Simon*, Bruxelles, 1975, pp. 483-432. Voir aussi J. STENGERS, "L'enseignement donné à la jeunesse au sujet des origines du monde et de l'humanité au cours du XIXe siècle", *Colloque. Sources de l'histoire religieuse de la Belgique*, Louvain-Paris, 1968, pp. 162-163 (CIHC, Cahiers, 54); A. BROSENS, *De strijd om de wet van 1850 op het middelbaar onderwijs*, Heule-Brussel-Namur, UGA, 1972 (*Standen en Landen*, LIX, pp. 79-127). La guerre scolaire a suscité quelques articles : H. JOSIS, "La lutte scolaire dans les cantons de Chimay et de Couvin de 1878 à 1880", *Au Pays des Rîezes et des Sarts*, XIV, 1973, pp. 396-408, 562-569 et, récemment, un Dossier "Ecoles rurales et lutte scolaire au XIXe siècle" a été publié dans *Saint-Hubert d'Ardenne. Cahiers d'Histoire*, t. IV, 1980.

(11) *Eglise et Enseignement : Colloque du Xe anniversaire de l'Institut d'Histoire du Christianisme. Bruxelles, Bruxelles, 1976*, Ed. de l'Université de Bruxelles, 1977, 298 p. (Faculté de Philosophie et Lettres, 67).

cahiers du Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine (12). La presse permet, par son étude, de mieux tracer et expliquer les "piliers".

La présence de l'Eglise dans l'action charitable est importante et plus particulièrement sa présence dans toutes les institutions hospitalières privées et publiques (13).

L'action catholique sous toutes ses formes a déjà fait l'objet d'études et de mémoires à l'Université de Louvain (14). C'est dans cette perspective qu'y est étudiée la J.O.C., sa formation, son implantation et son action (15). Le monde ouvrier chrétien a fait l'objet de recherches qui, autrefois, ont été regroupées par feu le Père Scholl.

C'est de ce côté aussi que l'analyse doit s'affiner pour essayer de saisir à travers le temps et l'espace les différentes mentalités et les comportements sociaux, politiques et religieux fort variés et de plus en plus variables qui remettent en cause la rigidité des piliers (16).

(12) M. BLANPAIN, *Le "Journal de Bruxelles". Histoire interne de 1863 à 1871* (CIHC, Cahiers, 39), Louvain-Paris, 1965. — J. VANDER VORST-ZEEGERS, *Le "Journal de Bruxelles" de 1871 à 1884* (CIHC, Cahiers, 36), Louvain-Paris, 1965. — N. PIEPERS, *"La Revue Générale" de 1865 à 1940. Essai d'analyse du contenu* (CIHC, Cahiers, 52), Louvain-Paris, 1968. — P. GERIN, *Presse populaire catholique et presse démocrate chrétienne en Wallonie et à Bruxelles (1830-1914)* (CIHC, Cahiers, 80), Louvain-Paris, 1975. Signalons aussi des études consacrées plus spécialement à l'organisation de la presse catholique : G. BRAIVE, "Les groupes de presse belges en 1858", *Revue belge de philologie et d'histoire*, XLV, 1967, 2, pp. 408-437. — A. CORDEWIENER, "Attitudes des catholiques et de l'épiscopat devant les problèmes posés par l'organisation de leur presse à Bruxelles (1831-1843)", *R.B.H.C.*, II, 1970, 1, pp. 27-43. — E. WITTE, "Het projekt tot onkoping van de Brusselse krant "L'Emancipation" door het Belgische episcopaat in 1838", *Belg. Ts. voor Nieuwste Gesch.*, II, 1970, 1, pp. 45-54.

(13) K. DOBBELAERE, J. LAUWERS, M. GHESQUIERE-WAELKENS, "Sécularisation et humanisation dans les institutions hospitalières chrétiennes", *Social Compass*, 20, 1973, pp. 553-568.

(14) R. AUBERT, "Organisation et caractère des mouvements de jeunesse catholiques en Belgique", *"La Gioventù cattolica" doppo l'Unità 1868-1968*, Rome, 1972, pp. 271-323.

(15) Notamment M.A. WALCKIERS, *Sources inédites relatives aux débuts de la J.O.C. 1919-1925* (CIHC, Cahiers, 61), Louvain-Paris, 1970.

(16) Citons P. JOYE, R. LEWIN, *L'Eglise et le mouvement ouvrier en Belgique*, Bruxelles, 1967. — J. GOTOVITCH, "Eglise et syndicats sous l'occupation, 1940-1942", *Revue du Nord*, LX, 1978, 238, pp. 581-588. — De même que les études de Jean Neuville.

La déchristianisation déjà étudiée de façon limitée devrait l'être d'une façon plus extensive. Le milieu urbain a déjà fait l'objet de quelques bonnes études malheureusement peu nombreuses. Le milieu rural est peu et mal connu (17).

Outre les sources et les méthodes qui ont déjà été utilisées ou qui commencent à l'être, il faut susciter des études de comportement qui apporteront des éléments importants dans la description explicative de la pratique religieuse de la déchristianisation (18). Lors du colloque sur les sources religieuses (1967), le chanoine Aubert avait déjà attiré l'attention sur ce point.

A l'instar de J. Stengers qui a étudié le passé des pratiques anti-conceptionnelles (19), il faudrait étudier la pratique du divorce, l'adultère, l'avortement, les poursuites et les condamnations éventuelles (20).

(17) L. de SAINT-MOULIN, "Contribution à l'histoire de la déchristianisation. La pratique religieuse à Seraing depuis 1830", *Annales d'histoire liégeoise*, X, 1967, pp. 33-127; A. DELOBELLE, *Charleroi et son agglomération. Sociologie historique et structures religieuses*, Bruxelles, 1966 (Centre de recherches socio-religieuses et Sodegec); L. DINGEMANS et J. REMY, *Charleroi et son agglomération, aspects sociologiques de la pratique religieuse*, Bruxelles, 1966 (Centre de recherches socio-religieuses et Sodegec); P. MINON, *Le peuple liégeois. Structures sociales et attitudes religieuses*, Liège, 1955; *Etude sociologique du doyenné de Marche-en-Famenne*, Bruxelles, 1959, 2 vol. (Centre de recherches socio-religieuses, rapport no. 48).

(18) R. AUBERT, "Les dévotions", *Colloque. Sources de l'histoire religieuse de la Belgique*, Louvain-Paris, 1968, pp. 164-172 (CIHC, Cahiers, 54) et J. PIROTTE, "Les images de dévotion témoins de la mentalité d'une époque (1840-1965). Méthodologie d'une enquête dans le Namurois", *Revue d'Histoire de la Spiritualité*, 1974, pp. 479-505; J. PIROTTE, "Prières "merveilleuses" et foi populaire en Wallonie aux XIXe et XXe siècles. Le médecin des pauvres", *Fédération d'Histoire et d'Archéologie de Belgique, XLIVe Congrès*, Huy, 1978, pp. 677-683; P. PIFOORS, "Medailles van de bedevaartplaats Scherpenheuvel", *Eigen Schoon en de Brabander*, LIV, 1971, 1-3, pp. 53-59.

(19) J. STENGERS, "Les pratiques anticonceptionnelles dans le mariage aux XIXe et XXe siècles : problèmes humains et attitudes religieuses", *Revue belge de philologie et d'histoire*, XLIX, 1971, pp. 403-481 et 1119-1174.

(20) D'une façon générale, on a déjà attiré l'attention sur ce point : H. HASQUIN, "L'Eglise, la contraception et l'avortement. Données historiques et positions des milieux catholiques belges", *Problèmes d'histoire du Christianisme*, IV, 1973-1974, pp. 57-117.

Les études sur la nuptialité devraient être affinées comme l'a bien dit J. Art (21).

Grâce au regretté J. Bartier et à d'autres auteurs, on commence à mieux connaître la laïcité dans l'histoire contemporaine belge et plus spécialement la franc-maçonnerie (22) et la libre pensée (23).

(21) J. ART, "Nataliteit en onwettige geboorten : een onontgonnen onderzoeksterrein", *Bijdragen ... Gesch. Hertogdom Brabant*, LV, 1972, 1-2, pp. 3-10. Voir aussi R. LESTHAEGHE, "Vruchtbaarheidscontrole, nuptialiteit en sociaal-economische veranderingen in België 1846-1910", *Bevolking en Gezin*, Brussel, 1972, pp. 251-305.

(22) J. BARTIER, *Laïcité et franc-maçonnerie*, Bruxelles, 1981. Ainsi que M.A. ARNOULD, "Une loge maçonnique sous l'Empire : les "Vrais Philanthropes" de Boussu (Hainaut), 1808-1814", *Valenciennes et les anciens Pays-Bas...*, Valenciennes, 1976, pp. 261-279; F.V. BORNE, "De grootloge van België (opgericht in 1959)", *Vrijmetselarij* (Bruxelles, V.U.B.), 1974, pp. 71-82; F.V. BORNE, "La franc-maçonnerie hutoise au XIXe siècle. La loge "Les Amis de la Parfaite Intelligence" à l'orient de Huy et les sollicitations idéologiques de ses membres", *Fed. ... d'Hist. et d'Archéol. de Belgique*, XLIVe Congrès, Huy, 1976, p. 54; A. CORDEWIENER, *Organisations politiques et milieux de presse en régime censitaire. L'expérience liégeoise de 1830 à 1848*, Paris, 1978; G. DE FROIDCOURT, "Incidents entre le clergé du diocèse de Liège et les francs-maçons sous le Condordat", *Bull. de la Soc. roy. Le Vieux-Liège*, Liège, 1966, t. VII, pp. 20-28; F. DE JAEGHER, "La loge "Les Philadelphes" à Verviers", *Bull. des Archives verviétoises*, VI, Verviers, 1970, pp. 15-37; R. DESMED, *Les Amis Philanthropes à l'Orient de Bruxelles : Histoire d'une loge. Des origines à 1876 (Par Lartigue)*, Bruxelles, 1972; R. DESMED, "Les loges militaires en France et en Belgique, et la Loge des Amis Philanthropes", *Rev. b. d'hist. militaire*, XX, 1973, pp. 21-40; R. DESMED, "L'évolution du sentiment religieux chez les francs-maçons belges entre 1830 et 1914. L'exemple des loges bruxelloises", *Problèmes d'histoire du Christianisme*, 1976-7 (1978), pp. 57-86; J.J. HOEBANX, "Quelques aspects de la vie d'une loge bruxelloise, Les Amis Philanthropes, sous le Directoire, le Consulat et l'Empire, 1798-1813", *Cahiers bruxellois*, XVII, 1972, pp. 139-196; E. WITTE, "Les loges belges vers le milieu du XIXe siècle : lieux de rencontre d'anticléricalisme engagé et de progressisme social modéré", *Ts. voor de studie van de Verlichting*, IV, 1976, 3-4, pp. 493-504; E. WITTE, "De rol van de Vrijmetselarij in de stichting van de U.L.B.", *Vrijmetselarij* (Bruxelles, V.U.B.), 1974, pp. 21-30; E. WITTE en F.V. BORNE, *Documents relatifs à la franc-maçonnerie belge du XIXe siècle, 1830-1855*, Louvain-Paris, 1973 (CIHC, Cahiers, 69).

(23) E. WITTE, *Vrijdenkersbeweging 1840-1873*, Haarlem, 1977, pp. 179-183 (*Nieuwe Algemene Geschiedenis der Nederlanden*, 12); E. WITTE, "De Belgische Vrijdenkersorganisatie, 1854-1914. Ontstaan, ontwikkeling en groei", *Ts. voor de studie van de Verlichting*, V, 1977, 2, pp. 127-286.

Il reste à étudier de façon systématique le milieu maçonnique, son action et surtout ses relations directes ou indirectes avec la politique et les autres milieux. Roger Desmed a montré l'évolution du sentiment religieux chez les maçons bruxellois et Els Witte a bien prouvé l'influence anticléricale sinon antireligieuse du milieu radical sur les loges.

En relation avec l'enseignement et la "guerre scolaire", Roger Desmed a montré l'intérêt des Francs Maçons en ce domaine et J. Bartier l'a fait d'une façon générale pour les milieux laïques (24).

On voudrait en savoir davantage sur la laïcité, son idéologie (25), son action et son implantation dans les sections locales, dans les réseaux scolaires et dans les réseaux hospitaliers et d'aide sociale.

Encore faudrait-il mieux cerner la pilarisation en étudiant l'indifférence comme un élément important de celle-ci.

L'indifférence sans doute accélère la déchristianisation mais freine par ailleurs la laïcité militante et la formation solide de piliers politiques.

Sa réalité, bien sensible, est difficilement accessible par des sources traditionnelles, mais par recours à des études de comportement social comme le taux d'abstention aux élections, le taux de non-syndicalisation, le tirage de la presse, l'étude des loisirs, l'étude de la consommation, l'étude des transports...

L'indifférence a été trop fréquemment confondue avec la déchristianisation ou avec la laïcité selon l'angle sous lequel on se place.

Finalement, elle serait aussi intéressante à étudier que le reste.

(24) R. DESMED, "La Franc-Maçonnerie belge et la laïcisation de l'enseignement (1830-1914). Un exemple : la loge des "Amis Philanthropes" de Bruxelles", *Eglise et Enseignement*, Bruxelles, 1977, pp. 197-222; R. DESMED, "A propos du mémoire de la Loge des Amis Philanthropes sur l'enseignement primaire obligatoire et laïque (1859-1860)", *Revue belge de philologie et d'histoire*, LIII, 1975, pp. 357-401; J. BARTIER, "Les milieux laïques et la liberté de l'enseignement en Belgique au XIXe siècle. Esquisse historique", *Eglise et Enseignement*, pp. 181-196.

(25) A. ERBA l'a fait de façon approfondie mais restreinte : *L'esprit laïque en Belgique sous le gouvernement libéral doctrinaire (1857-1870) d'après les brochures politiques*, Louvain, 1967 (Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique, 43). Voir *Histoire de la laïcité, principalement en Belgique et en France*, 2e éd., Bruxelles, 1981.

Depuis quelques années, on commence à étudier de façon plus fine les partis en commençant, tout compte fait, par la base sociale ou locale. Ce qui permet de pondérer et de mieux apprécier les tendances différentes dans le pilier catholique, dans le pilier libéral et dans le pilier socialiste (26).

Le plus souvent, ces études font appel à la presse, élément essentiel dans la pilarisation (27), nous l'avons dit plus haut. Mais on étudie aussi les associations et sociétés de toutes sortes (28) : de loisir, de défense sociale, d'action charitable ou philanthropique qui sont également un élément essentiel de la pilarisation.

Avec notre collègue N. Caulier-Mathy (29) et notre maître R. De-

(26) P.ex. : J. BARTIER, "Partis politiques et classes sociales en Belgique", *Res Publica*, 1968, pp. 33-106; A. CORDEWIENER, *Organisations politiques et milieux de presse en régime censitaire. L'expérience liégeoise de 1830 à 1848*, Paris, 1978; M. DECHESNE, *Le parti libéral à Liège, 1848-1899*, Louvain-Paris, 1974 (CIHC, Cahiers, 76); E. WITTE, *Politieke machtsstrijd in en om de voornaamste Belgische steden 1840-1848*, Bruxelles, 1973, 2 t.; Cl. FAVRY, "L'action d'Alfred Defuisseaux dans le Centre, 1886-1889", *Ann. archéol. et folklor. de La Louvière et du Centre*, 1972, pp. 45-103; F. MAHIEU-HOYOIS, *L'évolution du mouvement socialiste borain (1885-1895)* (CIHC, Cahiers, 68), Louvain-Paris, 1972; J. PIRLOT, "La démocratie chrétienne dans l'arrondissement de Liège (1918-1946)", *Annales du 44e Congrès. Huy, 18-22 août 1976. Fédér. des Cercles d'archéol. et d'hist.*, pp. 305-307; P. GERIN, "Les débuts difficiles de la démocratie chrétienne à Huy avant 1914", *Ann. 44e Congrès. Huy, 18-22 août 1976. Fédér. Cercles d'archéol. et d'hist. de Belgique* (1979), pp. 280-284.

(27) Outre les Cahiers du Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine consacrés à la presse libérale et socialiste : J. PUISSANT, "Les origines de la presse régionale socialiste dans le Borinage", *R.B.H.C.*, V, 1974, pp. 493-546; J.P. DELHAYE, "Jean Fontaine, radical flobecquois (1826-1892)", *Bull. Cercle royal d'histoire et d'archéologie d'Ath et de la région et musée athis*, V, 1971, pp. 86-94.

(28) J. BOVESSE, "Notes sur l'histoire du Cercle catholique de Namur (1865-1921)", *Ann. de la Soc. arch. de Namur*, LVI, 1971-1972, pp. 275-345; P. GERIN, "Aspects éducatifs de sociétés ouvrières catholiques avant 1914", *R.B.H.C.*, X, 1979, pp. 189-215; M. LAFFUT, "Les associations libérales hutoises de 1830 à 1914", *Ann. 44e Congrès. Huy 18-22 août 1976. Fédér. Cercles d'arch. et d'hist. de Belgique* (1979), pp. 270-273; Ch. JORIS, "Un aspect de la vie sociale : la vie des sociétés à Huy (1848-1914)", *Bull. de l'Institut archéologique liégeois*, 75, 1973, pp. 191-222.

Récemment : P. VAUTE, *La Société littéraire de Liège*, Liège, 1980.

(29) N. CAULIER-MATHY, "Industrie et politique au Pays de Liège, Frédéric Braconier (1826-1912)", *R.B.H.C.*, 1980, XI, pp. 3-84. Egalement : "Louis de Laminne (1789-1858). 1e partie : De Liège à Ampsin", *Annales du Cercle hutois des sciences et beaux-arts*, 1981, 35, pp. 11-40.

moulin, nous avons entrepris depuis ces dernières années une étude plus analytique et plus individualisée des notables politiques de la province de Liège avant 1893 (30); cette étude nous permet de nuancer la pilarisation, bien apparente et d'en exprimer la relativité.

L'étude individualisée des hommes politiques peut être appliquée de façon analogue à certaines sociétés de loisirs où se trouvent aussi des notables mais elle est plus malaisée ailleurs.

EN CONCLUSION

La pilarisation considérée comme provenant d'une opposition catholicisme - non catholicisme sur le plan politico-religieux ne peut-elle pas être reconsidérée sous un autre angle ?

La pilarisation n'est-elle somme toute pas l'effet et le produit de la rivalité sociale pour le pouvoir ?

Le parti libéral réagit, au départ des premières décennies de l'Etat belge, contre une Eglise catholique jugée oppressive en politique.

Mais, historiquement, la classe dominante se retrouve dans les piliers catholique et libéral où elle exerce toute sa volonté politique, sans doute divergente en matière scolaire, mais souvent convergente dans le domaine économique-social.

La pilarisation socialiste a remis en cause la domination exclusive de la bourgeoisie. La démocratie chrétienne antérieure à 1914 avait déjà pesé sur le parti catholique. Mais elle pèsera d'autant plus qu'elle va multiplier ses activités dans différentes directions : politique, syndicale, coopérative, mutualiste etc... En restant bon gré mal gré au bercail du parti catholique la démocratie chrétienne va, par ses différentes ailes, peser sur le pilier catholique.

Henri Haag a bien montré la dissociation du parti catholique dont une aile est proche des socialistes et dont l'autre aile est proche des libéraux durant les différents gouvernements de l'entre-deux-guerres.

(30) N. CAULIER-MATHY et P. GERIN, "Les sénateurs élus dans la province de Liège durant le régime censitaire (1831-1893)", *Tijdschrift voor Geschiedenis*, 1979, pp. 413-425.

Paul GERIN

La question scolaire connaissant une pacification depuis 1959, les tendances centrifuges se marquent davantage à l'intérieur du pilier catholique issu du 19e siècle parce que finalement tout n'y est qu'une question de rapport de forces socio-économiques que l'on perçoit de façon plus manifeste dans un contexte économique difficile.

OVER DE "VERZUILING" IN WALLONIE

door

Paul GERIN

SAMENVATTING

Wil men rekening houden met de huidige toestand in Wallonië waar de verzuiling als dusdanig moeilijk te herkennen valt, dan kan men er niet aan uit om naast een overschematisering toch enkele kanttekeningen te maken.

Men kan wel een globale kijk op de gebeurtenissen aannemen, op voorwaarde dat men de veranderingen in de tijd, in de ruimte en op het vlak van de individuele gedragingen blijft erkennen als elementen van cycli binnen lange golfbewegingen.

De "verzuiling" is niet alleen het resultaat van een zuiver politieke of godsdienstige toestand, maar wellicht eerder van sociaal-economische spanningen en van een machtsverhouding tussen leidende krachten.

ON PILLARIZATION IN WALLONIA

by

Paul GERIN

SUMMARY

Taking into consideration the present situation in which the pillarization in Wallonia is not easily distinguished, one cannot but make some remarks on a schematizing which proves to be hastily overdone.

Even if allowing for a comprehensive view of the matter, it is necessary to recognize variations in time and space as well as on the level of individual behaviour, as elements of cycles within longer movements.

Ideological categorization doesn't only result from a political and religious situation, but rather from socio-economic conflicts and from a balance of power among leading forces.

Paul Gérin, 64 rue J. Hermesse, 4500 Jupille-sur-Meuse.

André CORDEWIENER

André Cordewiener est décédé à Liège le 31 juillet 1981, il avait quarante et un ans. Sa naissance, le 16 avril 1940 à Ougrée, coïncidait presque avec le départ de son père pour le front. Sa première enfance sera d'ailleurs assombrie par la longue captivité du père en Allemagne.

Après avoir terminé ses études à l'Athénée royal de Liège (actuellement Athénée Charles Rogier), André s'inscrivit à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège où, tout en se révélant à l'attention de ses professeurs, il attira en outre la sympathie de ses condisciples.

Licencié en philosophie et lettres et agrégé de l'enseignement moyen du degré supérieur, en 1963, André enseigne durant quelques mois à l'Athénée royal de Liège avant d'accomplir son service militaire comme officier de réserve.

En 1965, le Professeur R. Demoulin l'ayant choisi comme assistant, l'encourage à reprendre de façon plus approfondie le thème de son mémoire de licence.

Parallèlement à ses recherches et à ses tâches pédagogiques, il publie différents articles : *Un préche calviniste à Boeschepe en 1562* (Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme belge, 1965, pp. 25-35), *Interprétations contestées des pouvoirs du conseil communal de Liège en 1833-1834* (Fédération archéologique et historique de Belgique. Annales du Congrès de Liège, 1968, pp. 103-110).

Il est parmi les premiers à collaborer à la *Revue belge d'histoire contemporaine* en lui envoyant : "Attitudes des catholiques et de l'épiscopat devant les problèmes posés par l'organisation de leur presse à Bruxelles (1831-1843)" (1970, t. II, pp. 27-43). Dans cet article, André Cordewiener montre grâce à des archives inédites de Liège d'une part, l'influence de l'évêque de Liège sur la naissance d'une presse catholique à Bruxelles et à Liège et, d'autre part, l'importance de la presse pour les évêques dans le nouvel Etat belge. Dans *La naissance de l'Etat belge à travers une correspondance privée (octobre 1830-décembre 1831)* (Bulletin de la Commission royale d'histoire, 1967, t. 133, pp. 141-271), André Cordewiener édite avec soin la correspondance du Chevalier Auguste van de Walle, magistrat

de Bruges, témoin des lendemains de la révolution de 1830. Cela nous permet de saisir l'attitude méfiante des milieux financiers et commerciaux envers le nouveau régime.

A la fin de l'année 1971, André Cordewiener présente une thèse de doctorat hautement appréciée par le jury. Deux livres en sont issus : *Etude de la presse liégeoise de 1830 à 1850 et répertoire général* (Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine, Cahiers, no. 71), Louvain-Paris, 1972 et *Organisations politiques et milieux de presse en régime censitaire. L'expérience liégeoise de 1830 à 1848* (Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège, fascicule 220), Paris, 1978. Grâce au premier livre, le vieil ouvrage d'Ulysse Capitaine est désormais démodé pour toute recherche concernant la période 1830-1850. Grâce au deuxième livre, on connaît désormais le processus de structuration des tendances politiques à Liège de 1830 à 1848. Dans un premier temps de désaccord politique avec une Eglise catholique bien organisée pour la diffusion d'un message, les libéraux trouvent d'abord dans la presse et ensuite dans l'organisation les moyens de la riposte. Dans un deuxième temps, les catholiques vont recourir aux mêmes armes pour la contre-offensive. Face à l'évêque de Liège, la loge locale jouera un rôle important dans la cohésion des différentes tendances individualistes et des groupes.

André Cordewiener quitte l'Université de Liège et entre au Centre de recherches et d'études historiques de la seconde guerre mondiale où il fonctionne comme Premier Assistant de 1972 à 1975.

Il publie alors : *La presse et la seconde guerre mondiale. Répertoire de la presse périodique conservée au Centre* (Centre de recherches et d'études historiques de la seconde guerre mondiale). Bruxelles, 1974, en 2 tomes.

En 1975, il est nommé conservateur de la Bibliothèque centrale de la Ville de Liège ("Les Chiroux") et, peu de mois avant son décès, il devient directeur en 1980, du Centre de lecture publique de la Communauté française de Belgique. Il est aussi la cheville ouvrière de deux grandes expositions : "Les bonnes Villes" et "Les imprimeurs et les bons métiers" (deux catalogues seront publiés).

Les derniers jours d'une vie qu'il savait terminée se passeront à organiser et à mettre au point l'automatisation des données catalographiques de la Bibliothèque centrale.

Avec un courage incroyable, André a assumé jusqu'au bout, avec sérénité et lucidité ses devoirs professionnels, ses nombreuses relations d'amitié, ses fonctions d'époux et de père de famille.

On mesure dès lors le poids de son départ.

Paul Gérin.